

GABRIELLE HERVEET - CV/PORTFOLIO

gabrielle-herveet.fr
gabrielle.herveet@laposte.net
Née en 1988
vit et travaille à Lézardrieux, Bretagne
@gabrielle_herveet

Expositions personnelles :

- 2024 *L'espace des phases*, Galerie du Haut-pavé, Paris
- 2024 *Des yeux et des rayons*, Musée Grasset, Varsy
- 2023 *Les conjugaisons du rivage*, Galerie du Douven, Trédrez-locquémeau
- 2023 *Trieux, échos et fragments*, Lézardrieux
- 2022 *Cladistique*, Bibliothèque Universitaire de l'ENSSAT - Lannion
- 2022 *Trieux, rythmes et mouvements*, Lézardrieux
- 2014 *Sans titre*, POLLEN, Montflanquin
- 2011 *Sans titre*, Galerie A – Denée, Maine et Loire

Expositions collectives :

- 2026 Festival Ressac, Brest**
- 2025 Festival d'Arts de l'estran, Côte de Granit Rose**
- 2025 Something Beautiful Festival, Bruxelles**
- 2025 La saison du dessin, Espace d'art Chailloux, Fresnes**
- 2024 *Je te suivrai jusqu'à la frontière de ton odeur Là ou la lumière se déchire un peu*, Duo show avec Julie Fortier, commissaire Clara Muller- La Terrasse, Nanterre
- 2024 *Hyperobjets*, Pleurtuit
- 2024 Salon Mac Paris
- 2023 *Motifs d'Estran*, Festival d'Art de l'Estran, Côte de Granit rose
- 2023 *Something Beautiful* – Festival d'Ar tet de Poésie, LaVallée, Bruxelles
- 2023 *Les plantes renaîtront demain*, Plouézec
- 2012 *Sculpturation*, Abbaye de Fontevraud
- 2010 *L'invention d'une île*, île de Baure, La ménitrée

Résidences de recherche et de création :

- 2025 Résidence- navigation avec Artic Lab, mer d'Islande**
- 2025 Résidence au LMBA, Laboratoires de recherche en Mathématiques de l'UBO**
- 2023-2024 Lycée Professionnel du Mont-Châtelet, Varsy
- 2022-2023 Galerie du Douven-Trédrez Locquémeau
- Bourse de création « Contre vents et marées » de la région Bretagne
- 2014 Centre d'art POLLEN – Monflanquin - Lot et Garonne

Résidences en milieu scolaire/ateliers:

- 2024 Calendriers de Souvenirs - écoles primaires de Nanterre
- 2023-2024 Lycée Professionnel du Mont-Châtelet, Varsy
- 2023 Atelier motifs d'estran, Groupe Scolaire de Locquémeau
- 2023 Motifs d'estran- Collège Paul Le Flem, Pleumeur-Bodou

Interventions, conférences :

- 2024 Apprendre à voir, Apprendre à sentir, table ronde, La terrasse, Nanterre
- 2024 Arts, sciences et techniques – conférence– ENSSAT Lannion, 22
- 2024 Histoires de calendriers, Musée Grasset de Varsy, 58
- 2024 La transition écologique dans l'art, Table ronde, ACB Bretagne
- 2023 Astro-sculpture, atelier-rencontre, association 47,2, ISPQQCH Cosne-sur-Loire
- 2023 Les Liens entre Arts et Sciences – conférence – ENSSAT Lannion, 22

Formation :

- 2012 DNSEP- Master création conception d'expression plastique
Félicitations du Jury - ESBA TALM - site Angers
- 2011 Erasmus -Hochschusle fur Bildende Kunste Dresden –
Dresde, Allemagne
- 2010 Diplôme National d'Arts Plastiques - Félicitations du Jury -
Section Art - ESBA TALM Site Angers

Nuages, étoiles, fleuves et rivages peuplent mon travail. Objets de contemplation depuis des temps immémoriaux, ils sont aujourd'hui sujet de préoccupations et d'inquiétudes. Leur permanence vacille, les prédictions de leurs évolutions ne sont plus si simples et rassurantes. Grâce à un filtre mathématique apposé sur la perception de l'espace je fais émerger ces éléments naturels dans des sculptures, des dessins et des photographies.

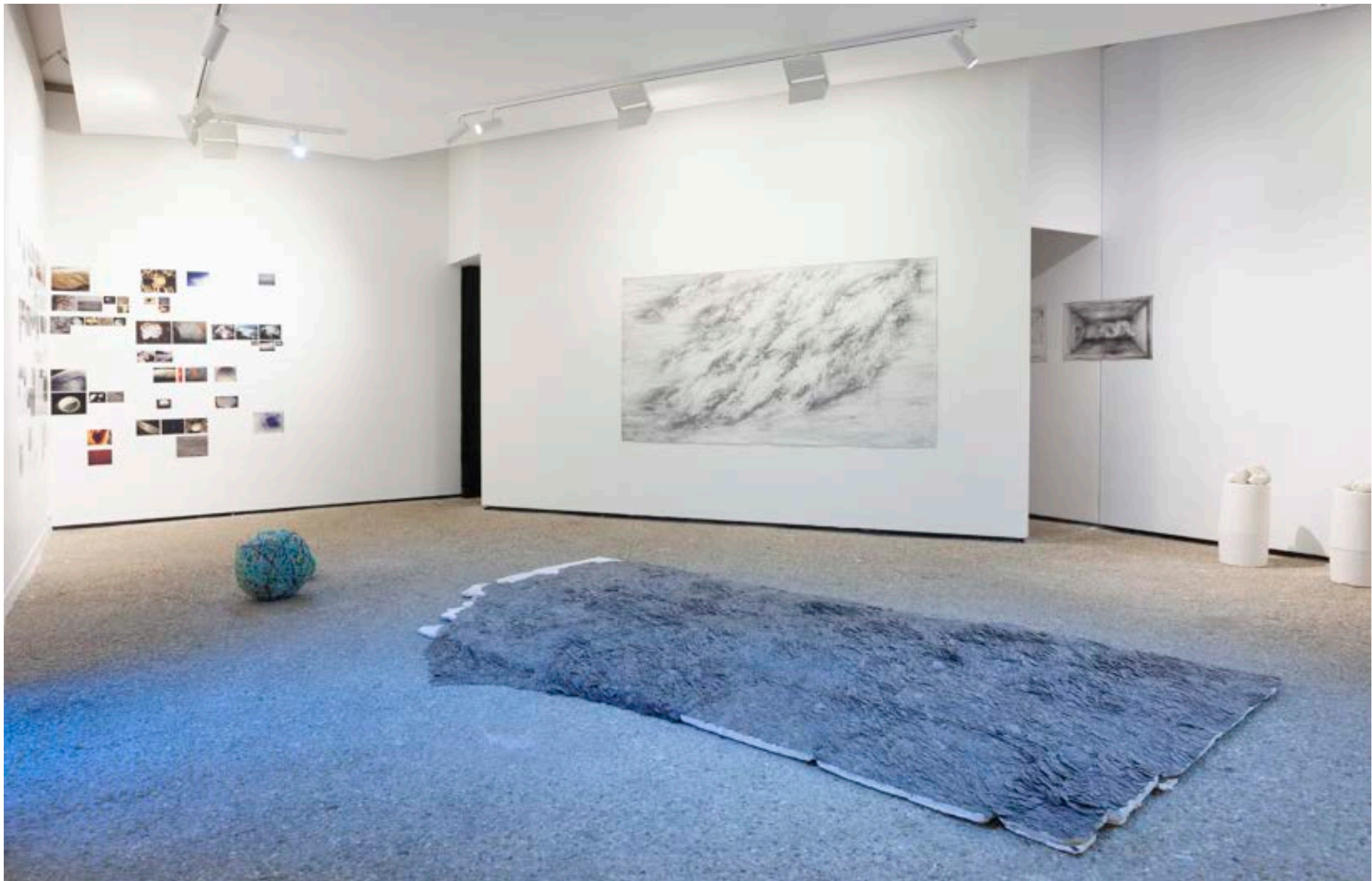
Les formes que je propose sont issues de l'interrelation entre le domaine du sensible et les théories, prédictives ou descriptives, élaborées depuis des millénaires pour décrire le monde (géométrie, géologie, météorologie, thermodynamique, théorie du chaos ou physique élémentaire...). J'utilise la science de manière empirique, sans nombre ni équation, afin d'induire une lecture poétique des mécaniques de paysages et plus généralement des phénomènes physiques construisant l'espace quotidien, universel ou anthropique.

Des arpentages réguliers sur l'estran de l'estuaire du Trieux (fleuve des Côtes-d'Armor) me permettent de saisir les évolutions possibles d'un espace soumis à des contraintes puissantes et récurrentes. Cet espace devient un paysage perçu et mesuré, un espace matriciel d'où j'extrais des matériaux et une multiplicité de phénomènes, de processus, de valeurs ou de mouvements. Ce vocabulaire physique (sédimentation, érosion, fragmentation, classement, organisation, dissolution, agrégation...) réapparaît dans l'atelier de manière intuitive ou contrôlée.

Le temps et ses occurrences sont constitutifs de mes productions où durée, instant, continuité et disparition, rémanence et permanence, mettent le spectateur en présence de fragments de la flèche du temps. Mes sculptures sont des organisations temporaires utilisant les notions de cycle et d'entropie. Leurs matériaux peuvent redevenir matière, tas épars et sans qualité, et potentiellement reprendre leurs chemins de déchets et de désagrégation lente ou rapide.

Par l'utilisation de ruines et épaves de la Modernité, les questions essentielles des ressources disponibles, du paysage naturel comme fournisseur limité de matériaux, ou encore l'interaction de l'homme avec l'environnement sont exposés, non comme une mise en garde ou une information, mais comme une application de solutions possibles et nécessaires aux problématiques environnementales actuelles.

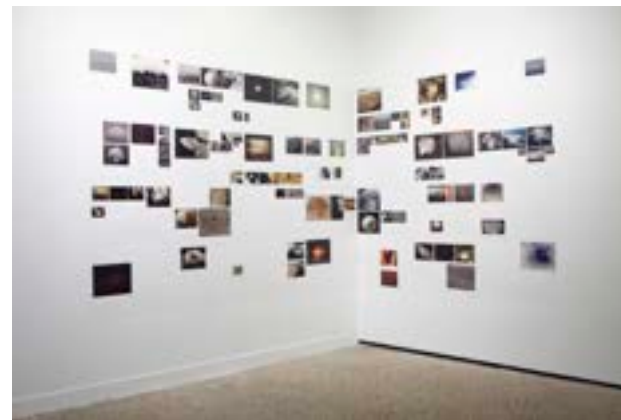
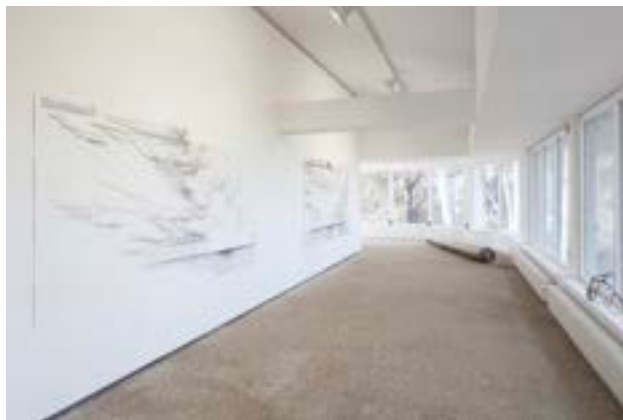
Des rythmes naturels mille fois reproduits construisent dans la nature des structures de grande dimension, une infinité de petites causes sont à l'origine des systèmes en mouvement qui constituent le globe terrestre. Ces répétitions m'intéressent et me fascinent, telle les itérations des trajectoires des molécules d'eau prises dans un nuage, dans un courant, ou celles qui fragmentent les roches pour produire les sables. Sur des volumes ou sur le plan du papier, j'itère des petits gestes pour relier formes plastiques et machinerie de paysage. Ainsi sont tissés des liens entre microcosme et macrocosme, l'infiniment petit révèle l'infiniment grand, et inversement.



Les conjugaisons du rivage, exposition personnelle à la Galerie du Douvren, 2023

«Lors de sa résidence à la Galerie du Dourven, Gabrielle Herveet s'est intéressée à la mécanique du paysage. Elle s'est interrogée sur les différentes temporalités et entités cohabitant dans le parc du Dourven et son rivage. Elle y a cherché des répétitions, des ensembles, des logiques, ce qui sculpte et ce qui délite. Elle a pensé le paysage en durées et en mouvements. Sans relâche, elle s'est attachée à inventorier par le dessin, la collecte d'objets et la photographie ces formes naturelles qui témoignent du passé et de la longue histoire du lieu : les paléorivages fossiles, les arbres, les cristaux (...).

« Tout a commencé par un arpentage systématique de l'estran, à différents moments de la journée, différents moments de la marée. J'ai fait miennes les formes et les roches des grèves du Dourven, en photographiant des éléments organiques ou minéraux, liquides ou cristallins, solides ou vaporeux. Je cherchais des matières âgées de millions d'années, des calendriers de roches, des échelles de temps géologiques : ici un morceau d'Ère Primaire, là du Quaternaire ; des roches plutoniques érodées par l'atmosphère ou des sables éoliens ramenés par les vents glaciaires. » G.H.»





Tidalite, 2023, schiste, poudre de marbre, ciment, chaux, cendre, sable, 15x180 x400 cm.

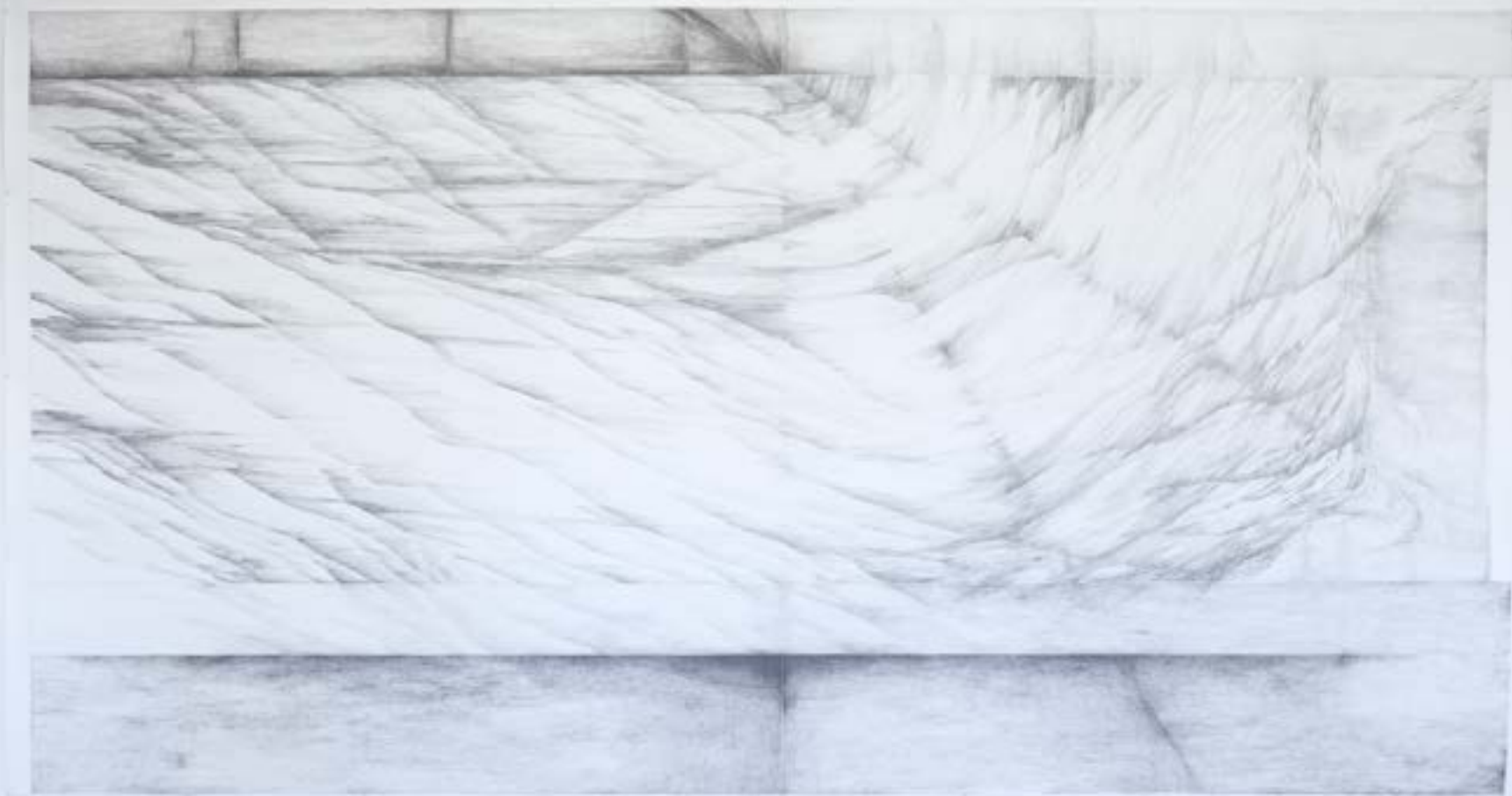


Sables, 2023, graphite, papier, 260x140 cm.



Calendrier cylindrique et spiralaire des nuits de Pleines lunes et des nuits de Nouvelles lunes, d'Avril 2023 à Août 2045, 2023, tronc d'arbre du parc du Douven, étain, graphite, 345 x 40 x 40 cm.





D'équinoxe à équinoxe, pleines mers, (1), 2023, papier, graphite, 260 x 140 cm.



D'équinoxe à équinoxe, pleines mers (2), 2023, papier, graphite, 260x140 cm.

Les mouvements des marées animant la portion de la baie de Lannion jouxtant la pointe du Douven sont dessinés avec du graphite. Ce n'est pas une cartographie de la côte précise mais une carte lacunaire qui matérialise les trajectoires des courants venant de l'ouest. La Manche se remplit toutes les 6 heures et se vide toutes les 6 heures depuis des temps anciens. Ces courants de marées sculptent les fonds marins, dessinent, rangent les sédiments et les graviers. Ces deux dessins sont deux moments différents, d'une même marée ou d'une succession de marées.



S'endormir dans les millénaires

2024, drap de sac de couchage en soie, colle, coquilles de Steromphala Pennanti, Phocus Lineatus, Calliostoma Zizyphinum, Gibbula Magus, Steromphala Umbilicalis, mododontes sauvages de la grève de Bodic, Trieux, 60x190x3 cm.









Devenir sirène, Mémoires du Douvren, 2024, coquilles de moules sauvages, tissu, colle, 43x90x4 cm.





Tu seras Tortue, tu seras année, calendrier lunaire perpétuel, 2024, souche de marée, étain, brou de noix, 40x56x30 cm.

Les carapaces de tortues terrestres sont utilisées depuis le Néolithique comme repère temporel, parce que leurs nombres d'écailles centrales et périphériques sont identiques à ceux des mois et jours d'une année lunaire: les treize écailles principales correspondent aux treize mois d'une année lunaire, et les 29 écailles périphériques correspondent au 29 jours d'un mois lunaire.

Ce calendrier perpétuel est en bois d'une souche trouvée sur l'estran, amenée par la marée d'équinoxe de mars 2021.

Cette souche amenée par l'océan a été trouvée sur le rivage. Je l'ai trouvée pleine d'eau, après une grande marée à l'endroit où je passe chaque semaine. Elle est une voyageuse, jamais nous ne saurons où elle a poussé, où elle est devenue adulte. Marquée par le sel et le séjour marin, elle garde de son trait de côte, son endroit secret pour toujours, un tronc tordu de vent et de rivage





En novembre je rêvais d'océan, 2023, table, ardoises, colle, 50x106x73 cm.

Novembre, en Bretagne, est un mois océanique où nos pensées se couvrent d'embruns, de sels et de vagues. Je rêvais à l'Océan et je posais les fines feuilles d'ardoises pour mettre en mouvement une table qui ainsi devint entité agitée d'ondes.





Calendrier miniature des éclipses de soleil de 1999 à 2193, 2022, bâton d'estran, sables rouges du Trieux, 30 x 3 x 3 cm



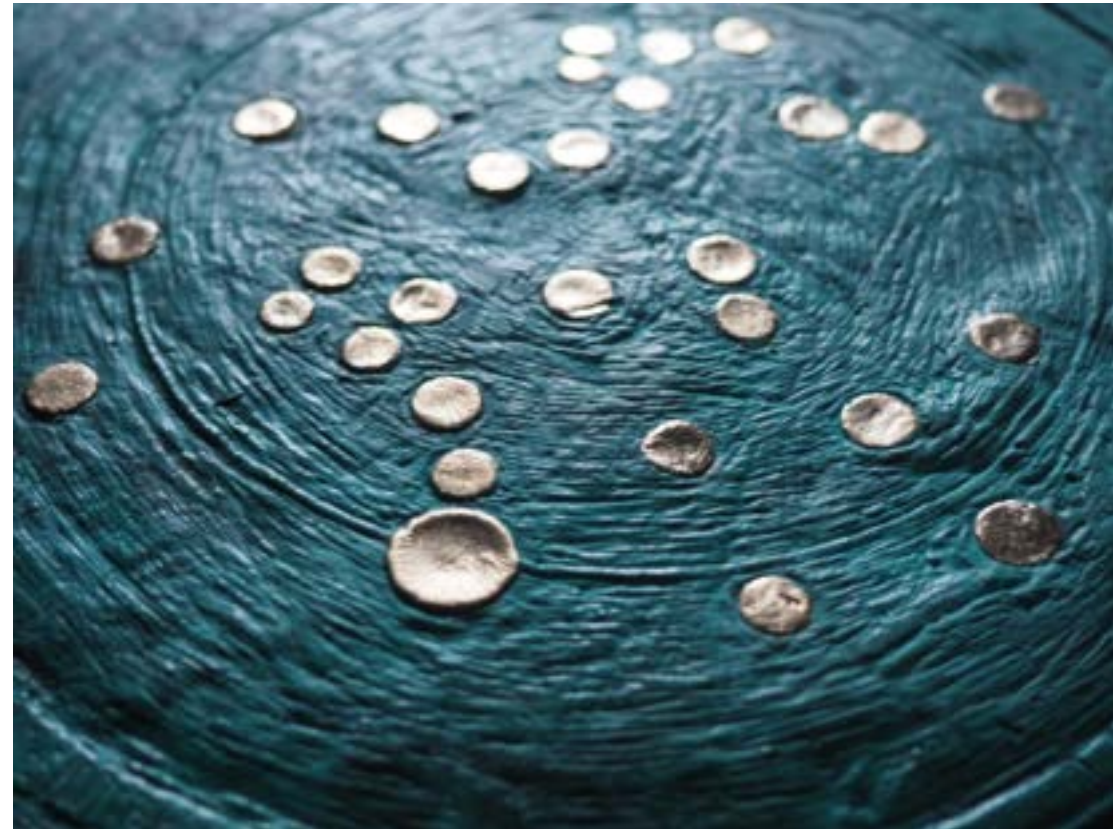
D'après Nebra, le ciel autour du pôle nord céleste, 1/8, 2024, bronze patiné et doré à l'or pâle, 21x21x5 cm.

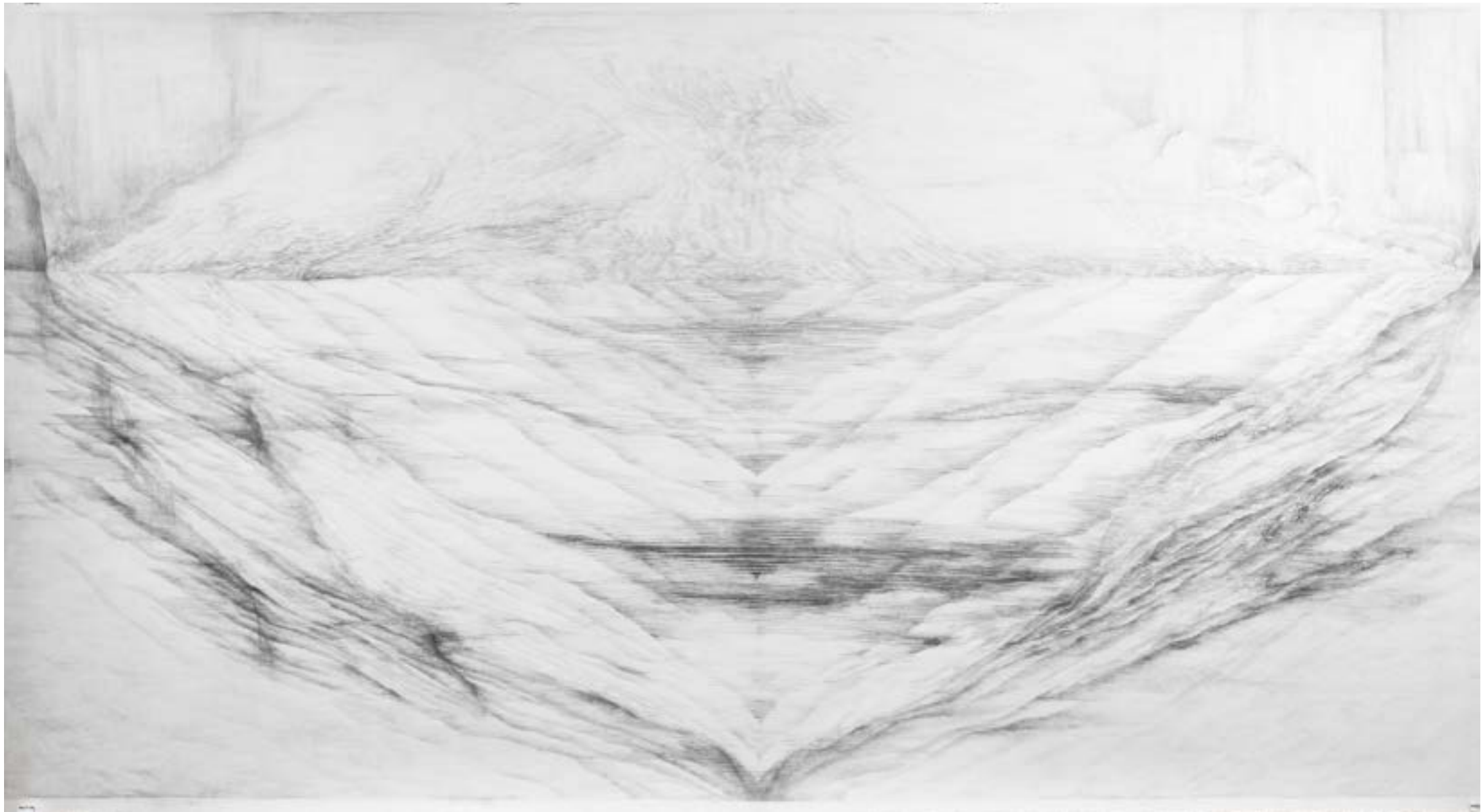
Bronze fondu et patiné par Sandra Walle, Atelier d'Art du Centre, Ciez (58)

Le pôle nord céleste est le point immobile du ciel autour duquel les étoiles tournent chaque nuit. Du fait de la Précession des équinoxes, il décrit un cercle sur la voûte céleste en 25000 ans environ. Ainsi, le pôle nord céleste n'est pas un point fixe à travers le temps, on peut retrouver le ciel visible au Paléolithique en opérant des soustractions sur les portions du cercle.

Le disque de Nebra est un artefact archéologique en bronze et or, daté du 2ème millénaire av.J-C. Il semblerait qu'il soit un objet donnant le rapport entre année lunaire et année solaire, en lien avec la constellation des Pléiades. J'ai pensé un bronze portant d'autres informations astronomiques : celles se rapportant aux déplacements du pôle nord céleste le long des millénaires.

Les cercles dorés représentent les étoiles se trouvant autour dans cette région du ciel, (Polaris, Vega, Deneb...) et forment les constellations du Dragon, de la petite Ourse, du Cygne et de la Lyre.





Croissance de rivière, 2023, graphite, papier, 260 x 140cm.

Tout fleuve a d'abord été ruisseau, en croissant il creuse les roches. *Croissance de rivière* est le dessin d'une coupe de rivière, il fait co-exister sur le même plan le paléo-ruisseau, la rivière contemporaine, et tous les états intermédiaires.



Poteau 2024-2012, 2024, poteau téléphonique, 220x30x50 cm. exposition Hyperobjets, Pleurtuit

Ces deux pièces sont faites de résidus de temps passés. Ruines remises en mouvement ou matérialités figées, ce duo parle d'un territoire Breton, de sa mémoire géologique et anthropique.

Le Loess est une roche sédimentaire constituée par le dépôt de sables éoliens sur une surface rocheuse durant de longues périodes. En Bretagne, il constitue une couche visible en affleurement sur les rivages, au-dessus des roches. Il indique les successions de périodes glaciaire et interglaciaires et devient ainsi un calendrier naturel, une forme lisible, qui indique et informe. Celui-ci, je l'ai récupéré avant sa dissolution dans le Trieux, rivière des Côtes-d'Armor. Il a été transformé puis cuit avec un feu de bois, un foyer simple et ancestral, posé sur le disque de loess séché.

Le poteau a été trouvé dans une ancienne ferme en Bretagne. Support d'un geste simple, il montre une évolution possible, une réalité mathématique, une abstraction géométrique.

Tout comme le loess cuit par le feu, il mesure, segmente, fragmente notre temps et nos regards, et nous met en présence du passé, du futur, tout en nous montrant un instant de présent.



Hyperobjets, 2024, exposition collective, Pleurtuit

Foyers d'un autre été, 2019, loess, diamètre 80cm, exposition Hyperobjets, Pleurtuit



Calendrier luni-solaire-stellaire de l'année 2025, 2024, acier, or pâle, inox, bois ,
82x120x130 cm

Chaque cercle est un mois, chaque demi-sphère emboutie est une nuit.

Sur la face extérieure sont représentées les phases de la lune

Sur la face intérieure les disques en or représentent la durée du jour, maximum au solstice d'été (cercle entier) minimum au solstice d'hiver (demi-cercle).

Les jours des solstices, équinoxes, aphélie et périhélie sont en or jaune.

Les 4 éclipses, deux lunaires et deux solaires, sont en métal oxydé.

Sur un côté se trouve le numéro du jour du mois.

Sur l'autre côté, les nuages d'étoiles filantes ainsi que les levers et couchers héliques des étoiles principales sont gravés.

Dans le tiroir, une représentation schématique de l'orbite terrestre propose une deuxième matérialisation d'une année solaire.

Pièce produite dans le cadre d'une résidence Excellence Métier d'Art, avec les élèves de la section CAP Ferronnerie d'Art du Lycée du Mont-Châtelet de Varzy - avec les soutiens de la Drac Centre et de l'association Quarante-sept Deux de Cosnes-sur-loire



Calendrier luni-solaire-stellaire de l'année 2025, 2024, acier, or pâle, or jaune, métal oxydé, inox, bois , 82x120x130 cm.





Des yeux et des rayons, 2024, exposition personnelle au Musée Auguste Grasset, Varzy, Nièvre

«Cette exposition fait suite à la résidence EMA que l'artiste Gabrielle Herveet a mené au sein de la section ferronnerie d'art du lycée du Mont-Châtelet de janvier à avril 2023. Accompagnée des élèves, l'artiste a pensée et fabriqué une sculpture matérialisant les évènements astronomiques prévisibles de l'année 2025. Phases lunaires, solstices, équinoxes, éclipses, conjonctions de planètes (...) autant de phénomènes qui questionnent nos perceptions du temps, anciennes ou collectives, entre terre et ciel. Des yeux et des rayons, comme une rêverie élémentaire, présente cette réalisation ainsi qu'une série de pièces de l'artiste imaginées en interaction avec la collection permanente du Musée Grasset.»



Un mois suspendu (à t'attendre), 2024, acier forgé doré à l'or 24 carats, diamètre 30 cm



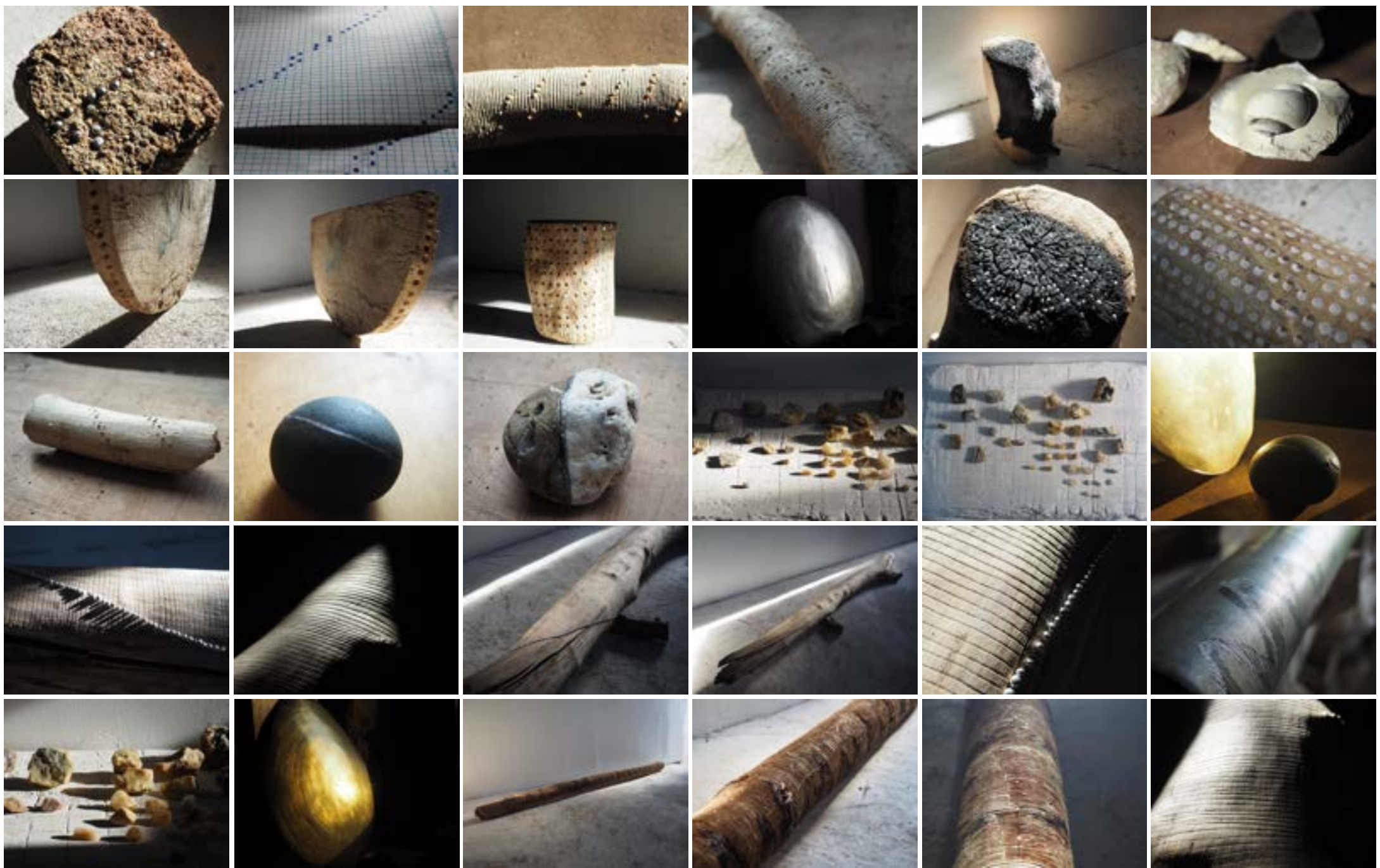
L'amas des yeux et des rayons, 2024, papier, graphite, 37 x 120 cm.

Ce dessin est inspiré d'une petite représentation de la voie lactée trouvée dans un ancien livre d'astronomie. Dans l'abîme, poème concluant *La Légende des Siècles*, Victor Hugo déploie une mise en abîme de l'univers. La voie lactée dit alors
«je suis la forêt des constellations. C'est moi qui suis l'amas de yeux et des rayons, l'épaisseur inouïe et morne des lumières.»



Modèles astronomiques, 2024, Terres d'estuaire cuites et crues

Petits modèles mathématiques et d'astronomie : la sphère céleste, la déclinaison d'une étoile, la trajectoire apparente du soleil depuis la terre, formés avec de la terre récoltée sur un rivage en Bretagne.



Pièces de Lune et de rivages, 2023, matériaux récoltés sur l'estran, étain, graphite



Pièces de Lune et de Rivages, 2023, matériaux récoltés sur l'estran, étain, graphite



Les pièces de lune et de rivages est une série de sculptures faites à partir de matériaux trouvés sur l'estran du Trieux, l'estuaire au bord duquel se trouve mon atelier. Ce sont des calendriers et des formes qui en sont dérivées. L'estran est le lieu où la gravitation universelle est visible à chaque instant : il naît par les marées qui matérialisent la mécanique céleste. Elles activent des mesures de temps, des durées, des périodes et des cycles, inscrit dans tous paysages comme dans nos mémoires et nos pensées.



Pleine lunes, solstices et équinoxes, de l'année 2023, 2022, bois, étain, 30x15x15cm.



Calendrier cylindrique et spiralaire des nuits de Pleine Lune de 2014 à 2026, 2022, pin, étain, 290 x 15 x 15 cm.



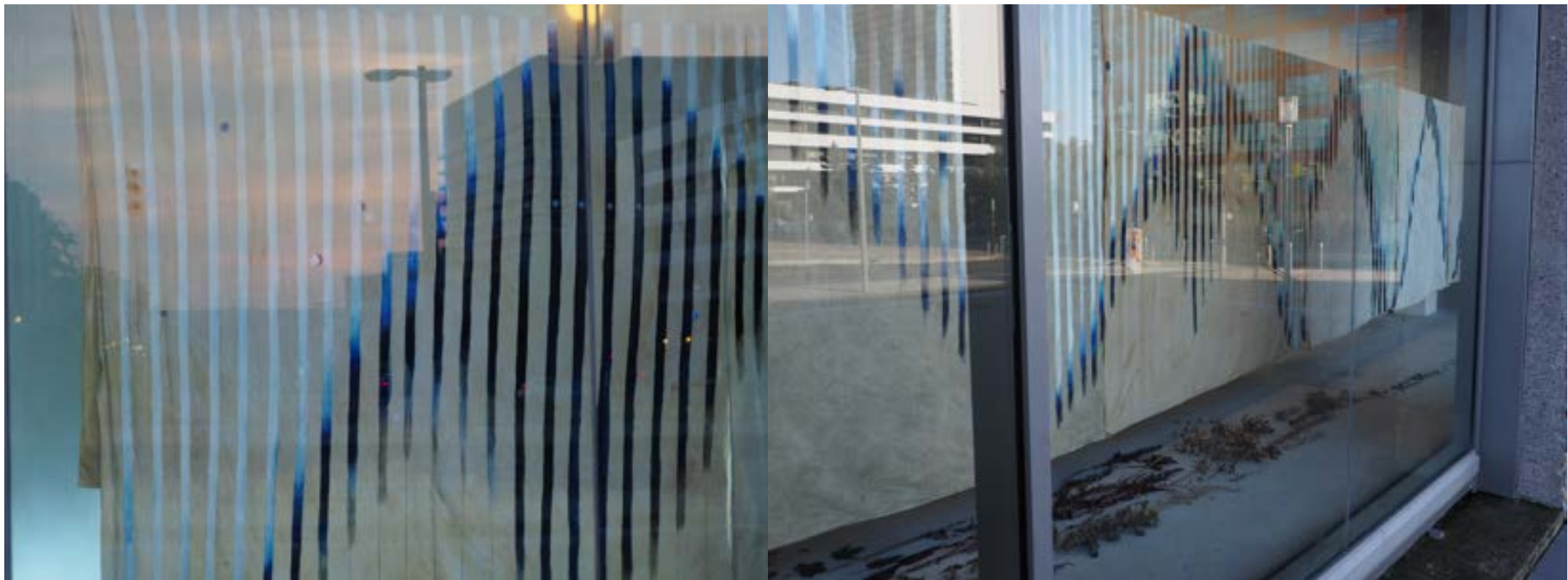


Les yeux du charme, 2024, branche de charme, cristaux naturels et synthétiques, peinture, colle, 163x10x10 cm.



Entre deux solstices : calendrier des limites d'obscurités, 2024, 8 draps teintés avec des végétaux, acrylique, blanc de Meudon, noir de fumée, ocres rouges et jaunes, fils d'or, végétaux, 250x16500 cm.

Duo show «Je te suivrais jusqu'à la frontière de ton odeur Là où la lumière e déchire un peu» avec Julie Fortier, commissariat Clara Muller



Entre deux solstices : calendrier des limites d'obscurités est une installation calendaire ayant pour intervalle le solstice de juin et le solstice de décembre. Toute les lumières et les obscurités possibles de cette période de l'année sont représentées : l'alternance jour-nuit, les levers et couchers de lune, les nuits de pleine lune comme les nuits noires, les éclipses. Ce diagramme poétique s'incrit dans une architecture qui reflète les mouvements de l'environnement dans lequel elle se situe: la surface du calendrier s'anime, par des crépuscules, des passants, des phares de véhicules.



Entre deux solstices : calendrier des limites d'obscurités, 2024, 8 draps teintés avec des végétaux, acrylique, blanc de Meudon, noir de fumée, ocres rouges et jaunes, fils d'or, végétaux, 250x16500 cm.

Au sol sont posés des végétaux récoltés puis séchés. ***Entre deux solstices*** rend visible les liens entre plantes et gravitation universelle. Elle donne à voir par le proche et l'accessible une autre réalité, tout aussi quotidienne, mais céleste et astronomique, la course de la terre autour du soleil.

Les plantes, biologiquement, symboliquement, rituellement, ont depuis toujours permis la constitution de calendriers cohérents avec les manières de vivre et de percevoir le monde. Notre calendrier est parsemé de coutumes, laïques ou religieuses, mettant en relation un jour de l'année et une plante, à cueillir ou à offrir. Ces coutumes sont des résidus de rites anciens, prouvant l'affinité entre plantes et mesures annuelles du temps.



Naviguer en octobre, galets empruntés à l'estran, 2023

Ces galets sont empruntés à l'estran le temps de l'exposition. Ils sont gravés des principales constellations visibles dans le ciel nocturne du mois d'octobre et novembre, mois de l'exposition. Ces galets seront remis dans les flots, soumis aux rotations et à l'érosion, à la fin de l'exposition. Ils seront à nouveau lisses dans quelques années. Leurs mouvements propres sont suspendus, interrompus quelques semaines.



Avec du temps j'ai fait des cailloux, 2024, installation Salon Mac Paris, Paris Design Center





Haute-mer, (Courantographie), 2022, graphite, papier, 80 x 35 cm.



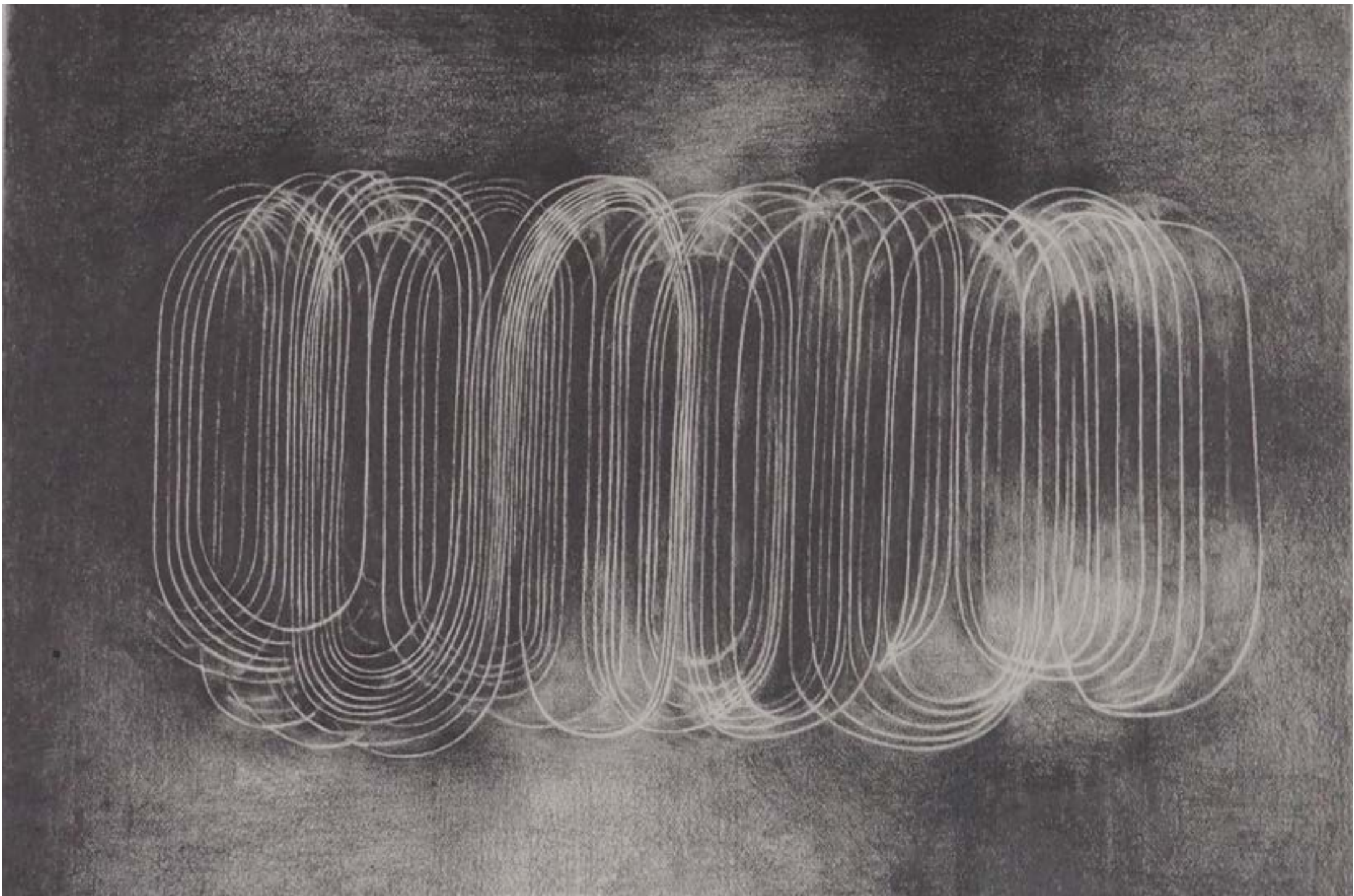
Migration (les Accomodats), 2014, copeaux de sarments de vigne, 20 m²



Migration (les Accomodats), 2014 (détail), copeaux de sarments de vigne, 20 m²



Dimensions possibles (les Accomodats), 2020, pin, 350 x 100 x 100 cm.



Centre vélique, 2019, graphite, papier, 21 x 30 cm.